Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [91] (2003)
Heft: 1478

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

édito

Fabio Galante

Andrée-Marie Dussault

Sommaire

4 Actualité
FSE: une façade cool et branchée pour la jeunesse?

6 Débat
Faut-il casser la baraque pour faire passer le message?

7 Brèves

8 International
Le féminisme à la mode persane

12 Dossier
Formation: chacun-e son territoire!

18 Lettres à *l'Emilie*

20 Société

Sloggi mis à nu
Stage d'autodéfense: «Il faut s'aimer soi-même pour pouvoir poser ses limites et se défendre»

Prochain délai de rédaction:

20 décembre

La Suisse en voie de développement?

On dit que la formation des femmes est un puissant indicateur révélant le stade de développement d'une société. L'Unicef rapporte que sur les 110 millions d'enfants dans le monde qui n'ont pas accès à la formation, 80 millions sont des filles. En Suisse, la situation n'est certes pas aussi dramatique, mais à sa petite échelle, elle a de quoi choquer. D'ailleurs, parmi les pays de l'Organisation de coopération et développement économiques (OCDE), elle fait pâle figure. Un récent rapport de l'organisation internationale relève que parmi les pays membres, c'est en Suisse que la formation présente les plus grandes disparités entre les sexes, au détriment des femmes vous l'aurez deviné. L'étude indique également que c'est ici que la situation des parents exerce la plus forte influence sur les performances scolaires et le choix de formation des jeunes. Autrement dit, la reproduction sociale en Suisse est quasi programmée.

Malgré tout, en ce qui concerne «la femme et la formation», il y a amplement de quoi se réjouir, même en Suisse. Hier, elles n'y avaient tout simplement pas droit, sinon à des cours d'aiguilles. (Pour la petite histoire, lorsque les portes de certaines facultés se sont ouvertes à elles, le poids de la tradition étant ce qu'il est, seules des femmes venues de l'Est où l'uni leur était encore interdite ont osé s'inscrire.) C'est dire le chemin parcouru en quelques décennies. Aujourd'hui, les Suissesses étudient plus et plus longtemps. Ce n'est pas difficile étant donné le record initial à battre, direz-vous à juste titre, mais il vaut tout de même la peine de souligner cet immense bond en avant. Elles sont même plus nombreuses dans certaines filières dont elles étaient carrément exclues. Comme la médecine et le droit. (Certes, depuis qu'elles y sont massivement représentées, le standing lié à ces branches semble s'être fané et les conditions de travail et salariales avec, mais quand même.)

Donc oui, il y a eu d'énormes progrès, évidemment liés à des revendications, car cette évolution ne s'est pas faite en criant «lapin». Désormais, la loi stipule que toute formation est ouverte aux deux sexes. Mais en revanche, dans les faits, la formation demeure hautement marquée par la ségrégation. Ce qui d'une part s'explique puisque au début du siècle, les femmes n'avaient accès qu'aux aiguilles. Mais ce qui est difficilement compréhensible de l'autre part, comme le souligne la dernière étude de l'Office fédéral de la statistique sur les rapports entre les sexes, c'est que depuis 20 ans, la situation n'a pas bougé d'un chouia. De leur propre chef, les filles continuent à se cantonner dans quelques secteurs «traditionnellement féminins», entendez mal rémunérés, peu valorisés, et pourtant dans certains cas, indispensables (notamment le travail auprès des personnes âgées et des enfants), tandis que les garçons investissent le reste. En dépit de lois en or, c'est dire le pouvoir du conditionnement des mentalités. Et le rythme auquel se développe une société.